



Couliesses
Revue de théâtre

5 | Hiver 1992
Varia

Les deuxièmes rencontres internationales Université, Théâtre, Poésie de Besançon, 24-29 juin 1991

Lucile Garbagnati



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/couliesses/1718>

DOI : 10.4000/couliesses.1718

ISSN : 2546-9460

Éditeur

Presses universitaires de Franche-Comté

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1992

Pagination : 26-30

ISSN : 1150-594X

Référence électronique

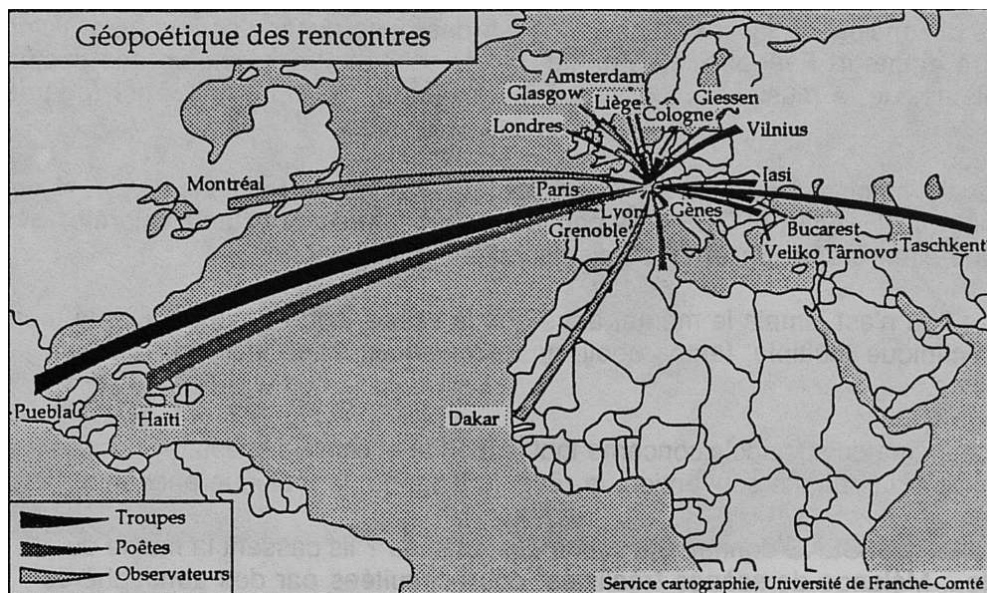
Lucile Garbagnati, « Les deuxièmes rencontres internationales Université, Théâtre, Poésie de Besançon, 24-29 juin 1991 », *Couliesses* [En ligne], 5 | Hiver 1992, mis en ligne le 04 juillet 2017, consulté le 24 octobre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/couliesses/1718> ; DOI : 10.4000/couliesses.1718

Ce document a été généré automatiquement le 24 octobre 2019.

Couliesses

Les deuxièmes rencontres internationales Université, Théâtre, Poésie de Besançon, 24-29 juin 1991

Lucile Garbagnati



Géopoétique des rencontres

Quelques chiffres

- 1 Les 2^{es} rencontres internationales université, théâtre, poésie c'est 6 jours, 5 poètes, 12 nationalités, 15 universités... 134 étudiants, et environ 300 spectateurs payants à l'exclusion des spectacles de rue.

Le contexte

- 2 Il faut noter qu'à notre connaissance le Théâtre Universitaire de Franche-Comté est le seul parmi les quelques théâtres universitaires existant en France, à organiser un tel événement. Au niveau européen, il existe des rencontres internationales, comme celles de Liège, de Coïmbra, de Giessen, de Murcie qui ont pour but de rassembler les différents T.U. ; celles de Cologne sont bilatérales, franco-allemandes en 1991, le T.U.F.C. y représentait la France. Aucune ne propose des rencontres à thème, c'est la raison pour laquelle cette démarche nous a paru intéressante.
- 3 Ces deuxièmes rencontres Théâtre, Université, Poésie, se distinguent donc d'autres manifestations de ce genre sur deux points :
- 4 1°) Elles ne sont pas des « rencontres de théâtre universitaire » au sens strict du terme, c'est à dire de ceux qui pratiquent le théâtre amateur au sein de l'université, comme se veulent celles de Liège par exemple, mais se proposent d'être un lieu de rencontres et de confrontation entre le théâtre et l'université, entre les professionnels, les universitaires et les différentes pratiques de théâtre à l'Université.
- 5 2°) Elles sont à thème : les troupes ont travaillé pendant toute l'année pour répondre à notre invitation ; le champ de la réalisation, de la réflexion, de la confrontation est plus circonscrit.

Peut-on mettre en scène la poésie ?

- 6 Le thème retenu, la poésie, se situe au carrefour de l'aléatoire et de la nécessité. En effet, au centre des débats sur le théâtre se trouvent les rapports qu'entretiennent le texte et la scène, la parole et sa visualisation, le mot et son incarnation, objet même des réflexions du C.I.C.E.P., Centre International de création d'espace poétique de l'université de Paris VIII. Son organisation s'imposait : ateliers théoriques et pratiques, rencontres avec des poètes, spectacles, créée aux poèmes.

Les présences

- 7 La présence de sept troupes de Théâtre Universitaire venus du monde entier, des universités de Puebla (Mexique), Taschkent (Ouzbékistan), Vilnius et Rokiskis (Lituanie), Cologne (Allemagne), Gênes (Italie), de quatre ateliers de Paris VIII et Paris I, d'universitaires de Vilnius, Iasi (Roumanie), Liège, de deux troupes professionnelles, le Kaleïdoscope bleu et l'Athantor, dont le directeur-acteur-metteur-en-scène, Michel de Maulne est Directeur de la Maison de la poésie à Paris, ont montré que la poésie est toujours entendue et cherche à élargir son écoute.
- 8 Il faut remarquer toutefois que les troupes étrangères étaient plus nombreuses que les françaises. Le théâtre Universitaire y est quasiment institutionnalisé ; la poésie y serait-elle mieux entendue ?
- 9 La participation du Chargé de Mission de la Drac a témoigné de l'intérêt qu'il prenait à la manifestation.

- 10 Enfin et surtout, les poètes avaient répondu présents, que ce soit le tunisien, Tahar Bekri, le Haïtien, Jean Metellus, les français Jean-Pierre Faye, François Migeot, et Pierre Perrin et donnaient ainsi son sens véritable à la manifestation.

Une rencontre avec la poésie d'ailleurs

- 11 Les exposés de Murina Muresovu Ionesco et de Geneviève Druckute ont permis une approche de la poésie roumaine et lituanienne et de deux figures représentatives : celles de Mihaïl Eminescu et Oscar Milosz. Ils servaient en quelque sorte d'introduction aux ateliers et aux spectacles de même nationalité et ont incontestablement provoqué des curiosités, qu'il s'agirait maintenant d'alimenter.

Une rencontre avec les poètes

- 12 Chaque « rencontre » a été un moment rare où chaque poète a exprimé sa conception du monde et du langage. À travers ces présentations qui tenaient davantage de la conversation que de l'exposé magistral, où le poète a lu des passages de son œuvre, il est apparu, avec des nuances, quelques constantes qui expliquaient leur participation :
- 13 – tous les quatre ont une profession qui leur permet de vivre : le métier de poètes ne nourrit pas son homme ;
- 14 – tous les quatre sont « essayistes » ; la création poétique est liée à l'analyse critique ;
- 15 – tous les quatre ont tâté du théâtre avec des modalités différentes ;
- 16 – tous les quatre considèrent qu'on peut mettre en scène la poésie, mais qu'il y a autant de visualisations possibles que de poèmes et de metteurs en scène ; à tout le moins, la lecture publique peut susciter l'intérêt pour la poésie ;
- 17 – tous les quatre étaient intéressés par la crie aux poèmes même si aucun n'y a participé.

Peut-on mettre en scène la poésie ?

Spectacles et ateliers

Les démarches

- 18 Pour aborder la question, les ateliers pratiques et les spectacles ont suivi deux démarches : la mise en scène d'une œuvre ou le montage. La mise en scène d'une œuvre est celle suivie par Conteurs et jeux scéniques de Paris VIII, le T.U. de Cologne et celui de Puebla.
- 19 Le montage relève lui même de deux axes : le désir de révéler un parcours, ou de mettre au jour une thématique. C'est ainsi que la Compagnie de l'Athanor propose une vision de la vie et de l'œuvre de René Char, comme l'atelier Catherine Monod de Paris VIII celle d'Oscar Milosz, du T.U. de Gênes, alors que le T.U. de Franche-Comté propose un panorama des différents aspects de la poésie. Les T.U. de Vilnius et de Rokiskis eux rassemblent les textes des poètes lituaniens autour d'une thématique, Prométhée et Judas, pour l'un, la roue de la vie pour l'autre ; l'atelier Ph. Tancelin de Paris VIII travaille sur la notion de douleur.

Les moyens et les esthétiques

- 20 Ils varient du « one man show » à la troupe de trente étudiants, de la mise en espace rythmée par les jeux de lumière et la musique à une mise en scène extrêmement sophistiquée et raffinée où la précision des éclairages le dispute au travail des voix.
- 21 De cette diversité, il semble bien ressortir deux constantes que la mise en scène de la poésie exige un travail, encore plus exigeant que pour toute autre œuvre scénique, sur la voix et la lumière.

Les manifestations de rue

- 22 Les 2^{es} Rencontres comportaient deux manifestations de rue, l'une animé par le T.U. de Taschkent : L'eau source de vie, l'autre par le T.U. de Franche-Comté : La criée aux poèmes. Le spectacle de Taschkent, H2O, Madame, rendait manifeste l'une des questions implicites à tous les spectacles : le rôle du poète et du théâtre dans le monde. Une déploration sur la pollution de la Mer d'Aral, et par là même, sur toutes les eaux, un appel à l'action solidaire. Du suspense : des fenêtres se ferment, parce que leurs occupants refusent de donner de l'eau ; enfin une occupante propose son robinet et c'est le tuyau porté de main en main par tous les spectateurs, devenus les acteurs, non seulement d'un spectacle, mais de leur propre vie et de celle d'autrui. Des images belles, une forte émotion. Une rue piétonne et commerçante, est devenue le temps d'un spectacle un lieu de création, de beauté, de conscience, de vie. Poésie : du grec « *poiein* », créer.
- 23 La criée aux poèmes proposait à tous les poètes de venir lire leurs œuvres avec le concours, s'ils le désiraient, des étudiants du T.U. de Franche-Comté, ceux de Grenoble s'étant désistés la veille. Il faisait beau et chaud, la cour du Palais Granvelle est un lieu propice. Les poèmes, d'une vingtaine de poètes, ont été lus, à une cinquantaine de spectateurs assis, tandis que les passants s'arrêtaient, l'instant d'écouter une voix dire sa Franche-Comté natale, les travaux et les jours, les problèmes de l'heure, les émotions intimes. Simple, aimable. Un instant de bonheur...
- 24 Mettre en scène la poésie, sous quelle que forme que ce soit, la rend plus proche, lui enlève ce qui est ressenti comme inaccessible.
- 25 Dans la rue, sa présence s'impose, terrible ou familière. Sur scène, le metteur en scène et les comédiens accomplissent une sorte de déchiffrement préalable le spectateur n'a plus qu'à recevoir en lui les ondes de choc des images...
- 26 Mettre en scène la poésie, c'est rendre à la parole sa vertu sonore et magique, indépendamment de toute signification, comme l'attestent les poèmes d'une langue étrangère, et provoquer chez l'auditeur-spectateur cette émotion, chère à Artaud, qui ébranle les nerfs.
- 27 Mettre en scène la poésie, c'est prendre à la lettre la réflexion de René Char, qui a servi d'exergue à ces 2^{es} Rencontres :
- 28 « C'est à ces instants d'effondrement des preuves, que la poésie répond par une salve d'avenir. »

Perspectives

- 29 Il est incontestable que ces Deuxièmes rencontres ont été extrêmement riches et que leur succès dus à la présence de participants nombreux et divers posent la question de la suite à leur donner. Sans préjuger des moyens on peut envisager quelques objectifs découlant de l'expérience :
- 30 – créer un lieu de synergie et de confrontation international :
- entre les universités et les professionnels du théâtre ;
 - entre les universités françaises et étrangères qui s'intéressent au théâtre entre les différentes pratiques théâtrales à l'université ;
 - entre les démarches pédagogiques, et les pratiques expérimentales ;
- 31 – faciliter la circulation des œuvres et des personnes ;
- 32 – promouvoir la découverte d'œuvres inconnues en France et de pratiques nouvelles.